



*Tarot de Catelin Geofroy, la Mort, Lyon, 1557, Francfort, Museum für Kunsthandwerk.*



*Tarot parisien anonyme, l'Empereur, Paris, première moitié du XVIIe siècle, BnF.*



*Tarot de Catelin Geofroy, neuf de lion, Lyon, 1557, Francfort, Museum für Kunsthandwerk.*



*Tarot parisien anonyme, la Tempérance, Paris, première moitié du XVIIe siècle, BnF.*

de Marseille contrefaisaient leurs produits<sup>99</sup> ! Cela confirme le fait suivant : le tarot « de Marseille », sous la forme qu'on connaît, n'a pas été créé à Marseille.

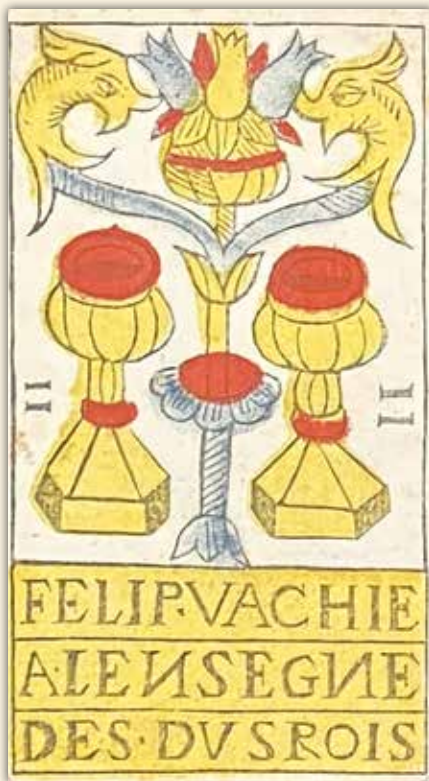
Revenons un peu sur le chemin qu'il a pu prendre pour aboutir au tarot encore vendu aujourd'hui. Le tarot de Catelin Geofroy que nous venons de citer est le plus ancien tarot connu dont les atouts sont numérotés selon l'ordre C évoqué précédemment, qui est celui du tarot « de Marseille ». À ce titre, il est un premier jalon vers le tarot que nous connaissons ; mais les numéros sur les atouts sont leur seul point commun. Du reste, ils ne sont pas figurés de la même façon : nous avons un pendu par les deux pieds, par exemple, une mort plutôt joyeuse avec une faux et une pelle. Les suites, quant à elles, n'ont rien à voir avec les épées, coupes, bâtons et deniers traditionnels. Avec ce tarot, nous avons quatre couleurs qui sont les lions, les perroquets, les paons et les singes ! Il est avéré en fait que Catelin Geofroy a copié le jeu d'un cartier de Nuremberg, Virgil Solis, qui l'aurait gravé en 1544. Il ressemble encore aux beaux jeux de fantaisie allemands dont nous avons parlé au début de cet ouvrage ! En revanche, l'encadrement des atouts par des bordures hachurées dans lesquelles s'inscrivent des numéros est plutôt d'inspiration italienne. Ce jeu montre alors qu'il y avait un grand mélange d'influences dans la fabrication des cartes. On peut déplorer qu'il soit l'unique survivant d'une production de cartes qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, est avérée comme prolifique ! Ce qui invite à une première réflexion prudente : le modèle du tarot dit de Marseille ne va pas de soi. D'innombrables jeux ont disparu, et avec eux une diversité sans doute encore très abondante aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles<sup>100</sup>.

Un autre tarot va dans le sens de cette diversité et pose un deuxième jalon. Dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, un jeu qu'on nommera « tarot parisien anonyme » (car il porte la seule mention de Paris pour éclairer son origine) reste connu pour être le plus ancien tarot conservé avec les atouts numérotés, et, pour la première fois, nommés en français. Son style ressemble un peu à celui du tarot lyonnais dont nous venons de parler, avec un mélange d'influences allemandes et italiennes. En effet, les atouts sont nommés en français, tandis

que les suites portent des initiales venant de l'italien, avec S pour *spade* (épées) ou F pour *fante* (valet) par exemple. On retrouve le même mélange de fantaisies que dans les jeux allemands, avec des étendards et des animaux fabuleux. Les costumes du règne d'Henri IV (1589-1610) permettent de situer un peu ce tarot dans le temps, et les scènes offrent un savoureux mélange de fantaisie et de réalisme. Par exemple, le Bateleur laisse entrevoir plutôt une scène de vie quotidienne dans laquelle les gens parient et jouent dans les auberges, tandis que le Chariot offre une scène complètement fantaisiste où un personnage habillé en empereur romain siège sur un char tiré par deux oiseaux fabuleux qui ressemblent à des cygnes. On voit aussi que ce tarot contient de nombreux blasons puisés dans un traité d'héraldique de l'époque, mélange d'armoiries françaises et italiennes. Enfin, ces premières mentions d'atouts en français diffèrent un peu de celles que nous connaissons : on trouve *Le Fous* au lieu du Mat, *Atrempance* est une forme ancienne de « Tempérance » employée à la fin du Moyen Âge, *La Fouldre* désigne ce qu'on nommera plus tard « Maison-Dieu ». Les orthographes sont approximatives : *Le Pandut*, *Linperatrice* ou *Lanpereut* rappellent qu'à cette époque, le langage écrit n'est pas fixé. L'Académie française n'apparaîtra qu'en 1634 avec ce but, normaliser le français, son premier *Dictionnaire de l'Académie* datant de 1694. En attendant, nos maîtres cartiers auront toute latitude pour nommer leurs cartes en fonction des savoirs locaux. Que nous enseigne encore ce jeu ? Que lui aussi est un mélange d'influences, encore un jeu « international », pourrait-on dire, ce qui nous porte à nous demander si ce qui donnera le modèle du tarot « de Marseille » n'a pas reçu des influences diverses également. Le fait d'avoir constaté que le tarot avec vingt-deux atouts et quatre suites est apparu en Italie, mais que les numérotations et dénominations d'atouts sont françaises, peut suffire à nous convaincre. Ce qu'on appelle « tarot de Marseille » est d'abord un aboutissement de différents jeux. Ensuite, c'est aussi un modèle de jeu ayant survécu mieux que d'autres, nous verrons comment.

99 Informations trouvées dans Thierry Depaulis, « Brève histoire des cartes à jouer », et Joseph Billioud, « La Carte à jouer, une vieille industrie marseillaise », in *Cartes à jouer & tarots de Marseille, la donation Camoin*, op. cit.

100 On peut trouver ce tarot intégralement numérisé sur ce site qui offre de remarquables reproductions de cartes anciennes : <http://cards.old.no/1557-geofroy>.



*Tarot de Philippe Vachier,  
deux de coupe, Marseille, 1639, BnF.*



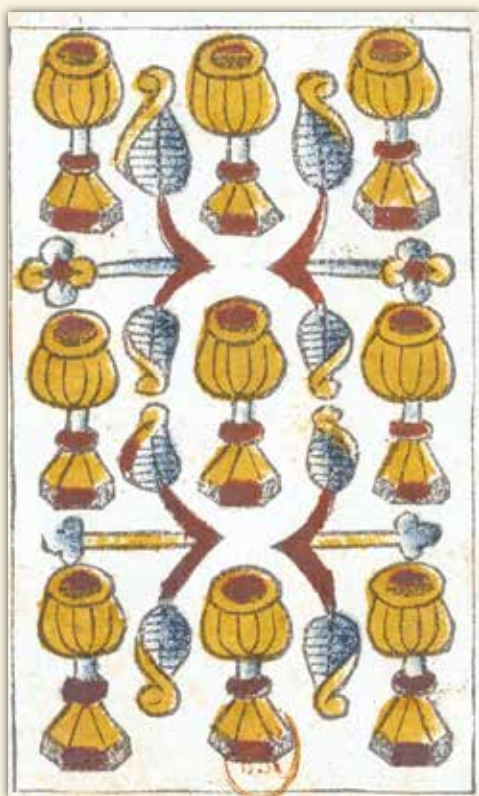
*Tarot de Jean Noblet,  
deux de denier, Paris, vers 1650, BnF.*



*Tarot de Philippe Vachier,  
l'Impératrice, Marseille, 1639, BnF.*



*Tarot de Jean Noblet,  
la Lune, Paris, vers 1650, BnF.*



*Tarot de Jean Noblet,  
neuf de coupe, Paris, vers 1650, BnF.*



*Tarot de Jean Noblet,  
le Chariot, Paris, vers 1650, BnF.*

Posons un troisième jalon. En 2023, les hasards d'une vente aux enchères à Paris ont permis de retrouver le plus ancien tarot type « de Marseille » conservé actuellement ! Entier, en très bon état, il porte la mention « 1639 Felip Vachie » sur les deux de denier et de coupe – en fait **Philippe Vachier**, cartier exerçant à Marseille de 1632 à 1668 (ou 1675) et jusqu'ici complètement inconnu... On y voit enfin toutes les représentations familières aux utilisateurs des tarots de Marseille : l'Empereur assis jambes croisées, la Lune avec l'eau et l'écrevisse, le Soleil avec ses jumeaux devant le petit mur... Est-ce à dire qu'enfin le mythique tarot de Marseille originel aurait été retrouvé ? Non. Il est certain qu'il y en a eu d'autres avant. On connaît par exemple un tarot fabriqué par un dénommé **Nicolas Rolichon**, cartier lyonnais qui aurait exercé entre 1620 et 1637, hélas disparu après une vente aux enchères au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. On doit se contenter d'une reproduction en noir et blanc dans un Larousse de 1919 ! Il faut signaler que, pendant longtemps, ce fut **le tarot de Jean Noblet** – maître cartier actif à Saint-Germain-des-Prés de 1644 à 1691 – qui porta le titre glorieux de plus ancien tarot de Marseille connu. Conçu dans les années 1650, il est pourtant un peu différent des autres tarots, de par la petite taille de ses cartes et ses couleurs originales. Ensuite – les tarots du XVII<sup>e</sup> siècle étant trop rares pour ne pas être cités – on peut nommer des tarots lyonnais de **Claude Valentin** (actif de 1637 à 1684) et **Guillaume Dubesset** (actif vers 1685), datant des années 1680 et cités ensemble car ils furent longtemps confondus en un jeu unique au British Museum. L'historien du tarot Thierry Depaulis a retrouvé d'autres traces de tarots de cartiers du XVII<sup>e</sup> siècle, tous lyonnais, et dont il reste des bouts de feuilles imprimées ou des cartes isolées : ainsi, juste après Nicolas Rolichon, il reste des cartes de Pierre Romain (1637-1668), Jehan Thioly (1638-1685), et un bout de feuille de Simon Joly (vers 1685).

Cela signifie-t-il que le tarot de Marseille est né à Lyon au début du XVII<sup>e</sup> siècle ? Ce n'est pas certain. Les hasards de la conservation ont permis de préserver certains tarots plutôt que d'autres. Il est impossible de prouver que Nicolas Rolichon soit le premier à avoir créé un jeu sur ce modèle. Sait-on alors d'où il provient ?